

LES BAYARDS

Zone équestre à créer

Le Conseil général des Bayards se réunira en séance extraordinaire demain soir. A l'ordre du jour: deux points et pas des moindres. Le législatif se prononcera en effet sur une modification du plan d'aménagement, afin de rendre possible la construction d'un manège équestre, ainsi que sur une demande de crédit de 720.000 francs pour la réfection de diverses routes communales.

Soucieuse de diversifier ses activités, une famille d'agriculteurs du village a commencé à développer une activité équestre «qui s'avère d'ores et déjà prometteuse, mais qui implique la mise en place d'infrastructures adéquates, tant pour les chevaux que pour la clientèle». Le Conseil communal souligne encore dans son rapport «qu'il n'y a pas d'autre manège à l'heure actuelle au Val-de-Travers».

Manège intérieur

La construction d'un manège intérieur est prévue, permettant le déboufrage des jeunes chevaux et la pratique de l'équitation. Le bâtiment sera d'environ 32 mètres sur 30 et comportera, outre la halle de manège, deux grands auvents destinés à abriter des machines agricoles. «Un parcours d'obstacles pour l'entraînement, voire l'organisation de concours, est également envisagé», précise le rapport.

Pour permettre la pratique de ces activités, le Conseil général doit accepter la création d'une zone équestre. Une parcelle de terrain d'environ 22.000 mètres carrés, propriété des agriculteurs, quitterait la zone agricole, au lieu dit «La Combe». Les constructions à venir seraient implantées dans la partie inférieure du terrain.

Développement et animation

Le Conseil communal souligne encore dans son rapport que «la modification de zonage envisagée n'a pas de conséquences négatives». Il fait au contraire valoir plusieurs éléments favorables, tels que le soutien au développement économique local dans une activité répondant à une demande locale et régionale et la cohérence du nouveau zonage avec la situation de la parcelle. Il ajoute en outre que l'accès sera aisé, que la topographie du terrain se prête au développement envisagé et que la présence de chevaux et de cavaliers engendrera une animation bienvenue et conforme à l'esprit du lieu.

Chemins et îlot

Le crédit de 720.000 francs pour les routes communales est destiné notamment à la réfection du chemin des Vuillème, de Bellevue, Chincul Redard, les Jordans et les Prises. Des travaux sont également prévus sur la place à côté de l'Hôtel de ville, Vers la Laveta et à la place Jeanin. En outre, le crédit comprend la pose de deux ralentisseurs de trafic – à des endroits à déterminer – et la création d'un îlot d'entrée du village en venant des Verrières. /MDC

Quand le cube a du culot

MONTEZILLON Le parallélépipède joue aux dés. Et gagne huit maisonnettes écologiques, toutes nées de l'idée d'une caravane que les concepteurs ont décidé de fixer entre monts et lac

Par
Christiane Meroni

Un cube magique, une couchette belvédère, un brise-soleil, un label Minergie et rien que du bois bien de chez nous!

Construites sur le modèle d'une caravane qui se fixerait quelque part, les huit «casettes», situées à l'extrême ouest du hameau de Montezillon, sont pratiques, futées et excessivement peu gourmandes en énergie.

Si le site, au sud de la petite route qui s'enfonce dans la forêt pour aller à Rochefort, est aussi pentu que magique, il offre en tout cas une position optimale pour l'application des énergies renouvelables.

«Un petit morceau de nature pour retrouver la sérénité et les valeurs fondamentales»

Construites en bois des pieds à la tête, ces huit petites maisons font fi du radiateur et du chauffage au sol pour se tourner vers un système de chauffage à bois, constitué de granulés – ou pellets – qui proviennent de déchets que l'on récupère en scierie. Une pompe à chaleur «air air», ou plus simplement un frigo qui fonctionnerait à l'envers, suffit à chauffer une «casetta» simple.

Car si certaines maisonnettes ont un esprit d'indépendance très marqué, d'autres, soucieuses d'offrir 130 mètres carrés de surface habitable, ont épousé leur voisine et réclament, par la même occasion, l'apport d'un feu de cheminée. L'eau sanitaire de chaque maison, qu'elle soit simple



Outre une vue magnifique, le site offre une position optimale pour l'application des énergies renouvelables dont bénéficient les huit petites maisonnettes.

PHOTOS GALLEY

ou double, est invariablement chauffée par des panneaux solaires thermiques.

Briser l'ardeur du soleil

Au sud, de grands vitrages accumulent en hiver le soleil, qui chauffe ainsi le bâtiment. En été, un pare-soleil brise son ardeur.

Chaque maison ouvre sa porte d'entrée, en verre et en bois, sur un volume allongé. A l'intérieur, où tout ou presque est modulable, les murs sont recouverts de chaux, et le sol d'un plancher.

Outre son aspect particulièrement écologique, ce lieu, qui a réuni autour d'un même

projet le bureau d'étude et d'architecture MSBR SA, la société de promotion et courtage en immobilier Procity SA et l'Aubier SA, ouvre une réelle perspective visuelle sur la chaîne des Alpes et sur un coin de lac.

Bref, ce petit morceau de nature, situé entre monts et eau et en plein cœur de jardins et de potagers aromatiques, est l'application même des énergies renouvelables. Tellement d'ailleurs qu'aujourd'hui, à peine terminées, les huit maisonnettes vraiment écologiques ont d'ores et déjà trouvé chaussure à leur pied. /CHM



A part deux petits murets en béton, chaque maisonnette est entièrement construite en bois.

D'épatants nouveaux praticiens

CERNIER De la volonté à revendre. Et une foule de potentialités trop souvent ignorées, ainsi qu'un maximum d'autonomie caractérisent aujourd'hui les sept nouveaux lauréats de l'Ufai-CPM



De bas en haut: Fifadje Ramusa, Oriane Burgat, Ludovic Dubois, Laetizia di Liberatore et Sébastien Jaquet.

PHOTO LEUENBERGER

Un sésame avec lequel les sept jeunes lauréats de l'Ufai-CPM (Unité de formation AI en partenariat avec le Centre pédagogique de Malvilliers) vont pouvoir ouvrir la porte de leur nouvelle vie professionnelle!

Leur attestation de formation en poche, Fifadje Ramusa, Oriane Burgat, Ludovic Dubois, Laetizia di Liberatore, Sébastien Jaquet, Julien Natali et Johnny Gerber racontent sans ambages leur parcours.

Sur la bonne voie

Ouvrière en cuisine depuis quelques heures, Fifadje sait déjà qu'elle ne va pas s'endormir sur ses lauriers. Après trois ans de formation, la jeune fille souhaiterait trouver du travail dans un home ou dans un hôpital.

Employée à l'unité jardin, Oriane a pour sa part décidé

de poursuivre sa formation. Issus également de l'unité jardin du site de Cernier, Laetizia, Ludovic, Julien et même Sébastien, qui n'aime pas trop l'arrosage, savent déjà que la voie qu'ils ont choisie est la bonne. Itou pour Johnny Gerber, l'unique ouvrier menuisier de la volée 2005.

Responsable de l'Ufai-CPM du site de Cernier, Michel Grob est lui aussi heureux. «Ces formations s'étalent sur deux ou trois ans. Le rôle du site est, en fait, de mettre ses infrastructures à la disposition des jeunes.»

D'autres adolescents vont tantôt venir remplacer les sept lauréats. «Ils devront tout d'abord suivre un stage de deux ou trois semaines dans chaque secteur (réd: cuisine, jardin, conciergerie, menuiserie). Leur formation ne débutera vraiment qu'après qu'un bilan de leurs qualités de base ait été tiré.» /CHM